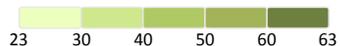


Une personne sur trois sans diplômes

En 2014, la proportion de personnes sans diplômes au sein de la population non scolarisée atteint 32,5% contre 37,5% en 2009 et 56% en 1989. La part des titulaires du baccalauréat (général et technologique) et des diplômés de l'enseignement supérieur s'établit à 36,5% des non scolarisés, au lieu de 32% en 2009 et 17% en 1989. Le niveau de formation générale augmente mais demeure disparate. Ainsi, le taux de non diplômés atteint 49 % dans la province Iles, 45,5% en province Nord et 30% en province Sud. Le taux de bacheliers est aussi contrasté : 18% aux Iles, 21% au Nord et 42% au Sud. Par commune, le taux de non diplômés s'échelonne de 23% dans la capitale à plus de 60% à Bélep et Hienghène.

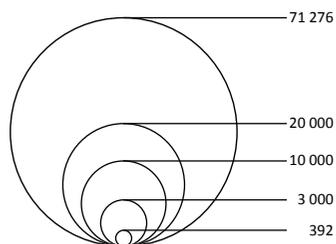
Sur 100 personnes de 15 ans et plus en 2014 (hors élèves et étudiants), combien sont sans diplômes



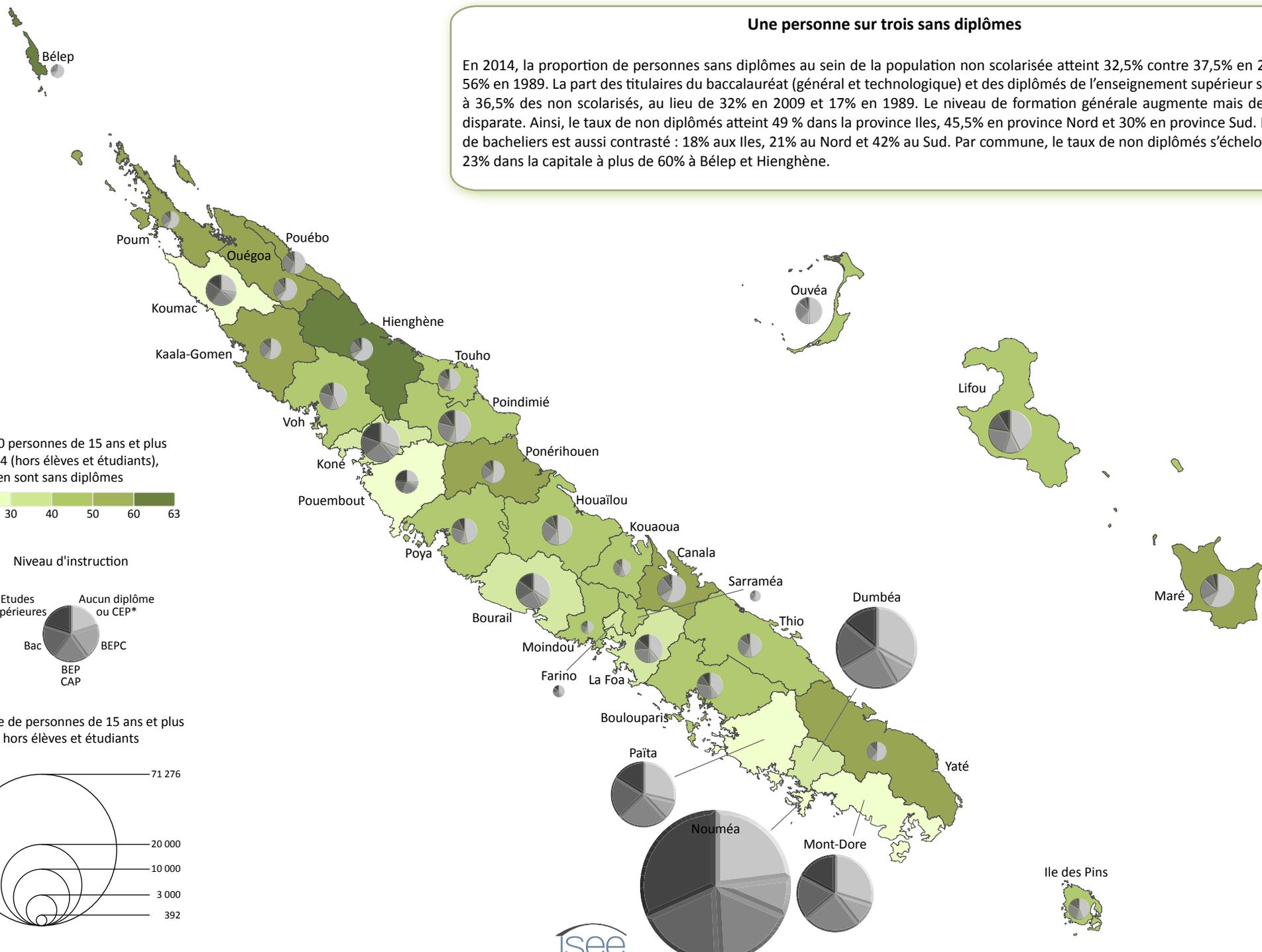
Niveau d'instruction



Nombre de personnes de 15 ans et plus hors élèves et étudiants

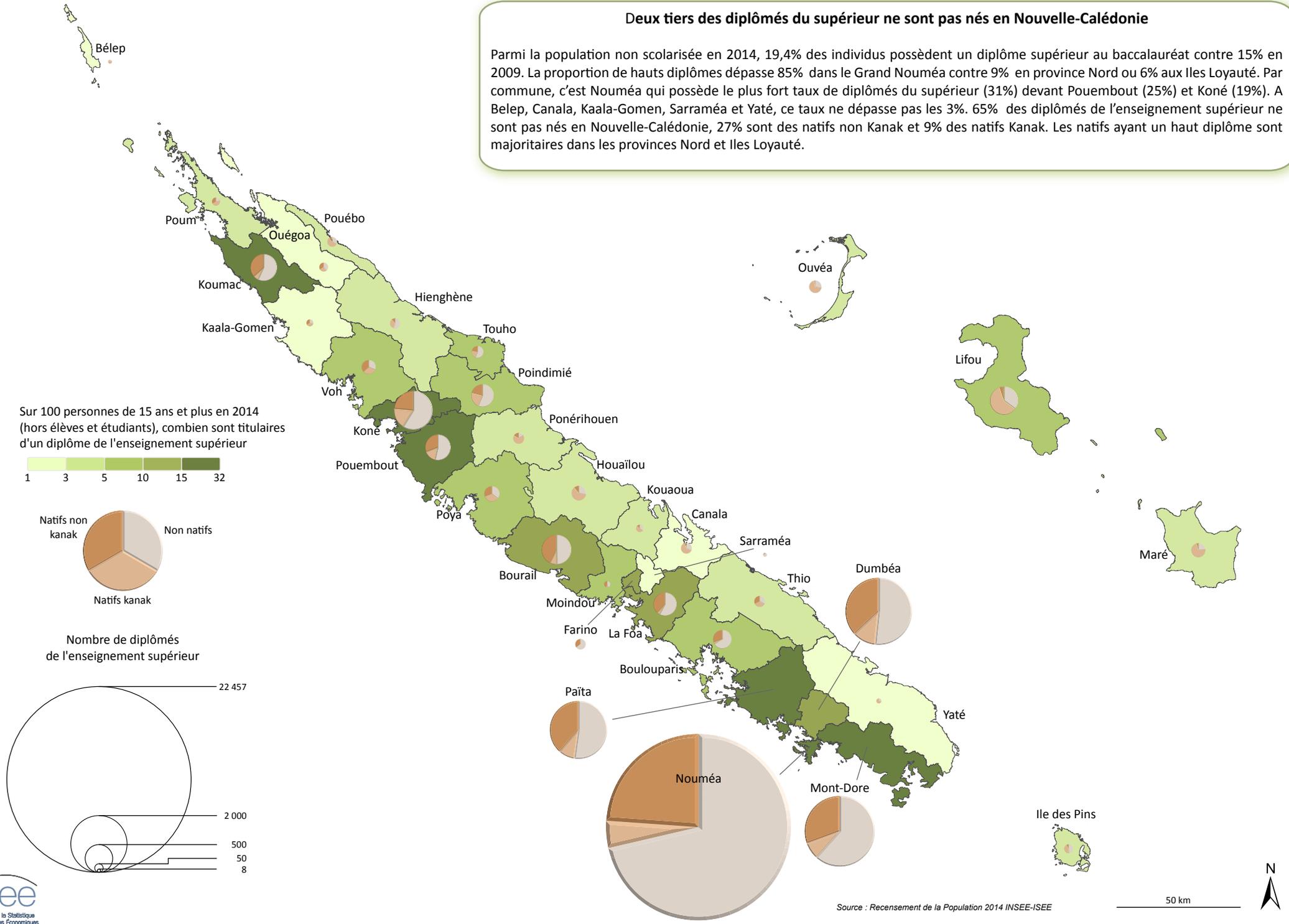


* CEP : Certificat d'Etudes Primaires



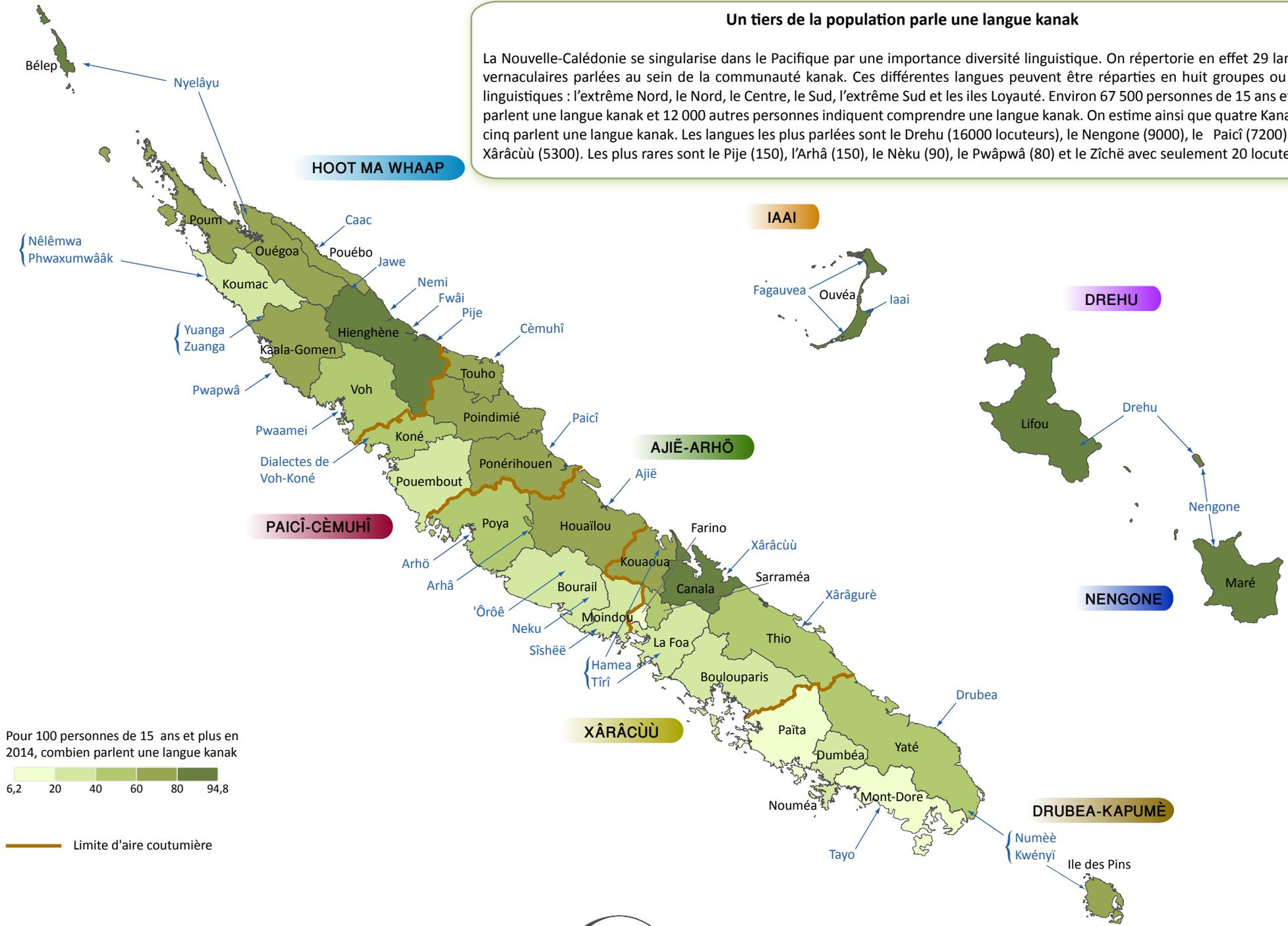
Deux tiers des diplômés du supérieur ne sont pas nés en Nouvelle-Calédonie

Parmi la population non scolarisée en 2014, 19,4% des individus possèdent un diplôme supérieur au baccalauréat contre 15% en 2009. La proportion de hauts diplômés dépasse 85% dans le Grand Nouméa contre 9% en province Nord ou 6% aux Iles Loyauté. Par commune, c'est Nouméa qui possède le plus fort taux de diplômés du supérieur (31%) devant Pouembout (25%) et Koné (19%). A Belep, Canala, Kaala-Gomen, Sarraméa et Yaté, ce taux ne dépasse pas les 3%. 65% des diplômés de l'enseignement supérieur ne sont pas nés en Nouvelle-Calédonie, 27% sont des natifs non Kanak et 9% des natifs Kanak. Les natifs ayant un haut diplôme sont majoritaires dans les provinces Nord et Iles Loyauté.

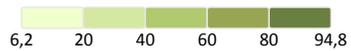


Un tiers de la population parle une langue kanak

La Nouvelle-Calédonie se singularise dans le Pacifique par une importance diversité linguistique. On répertorie en effet 29 langues vernaculaires parlées au sein de la communauté kanak. Ces différentes langues peuvent être réparties en huit groupes ou aires linguistiques : l'extrême Nord, le Nord, le Centre, le Sud, l'extrême Sud et les îles Loyauté. Environ 67 500 personnes de 15 ans et plus parlent une langue kanak et 12 000 autres personnes indiquent comprendre une langue kanak. On estime ainsi que quatre Kanak sur cinq parlent une langue kanak. Les langues les plus parlées sont le Drehu (16000 locuteurs), le Nengone (9000), le Paicî (7200) ou le Xârâcùù (5300). Les plus rares sont le Pije (150), l'Arhâ (150), le Nèku (90), le Pwâpwâ (80) et le Zîchê avec seulement 20 locuteurs.



Pour 100 personnes de 15 ans et plus en 2014, combien parlent une langue kanak

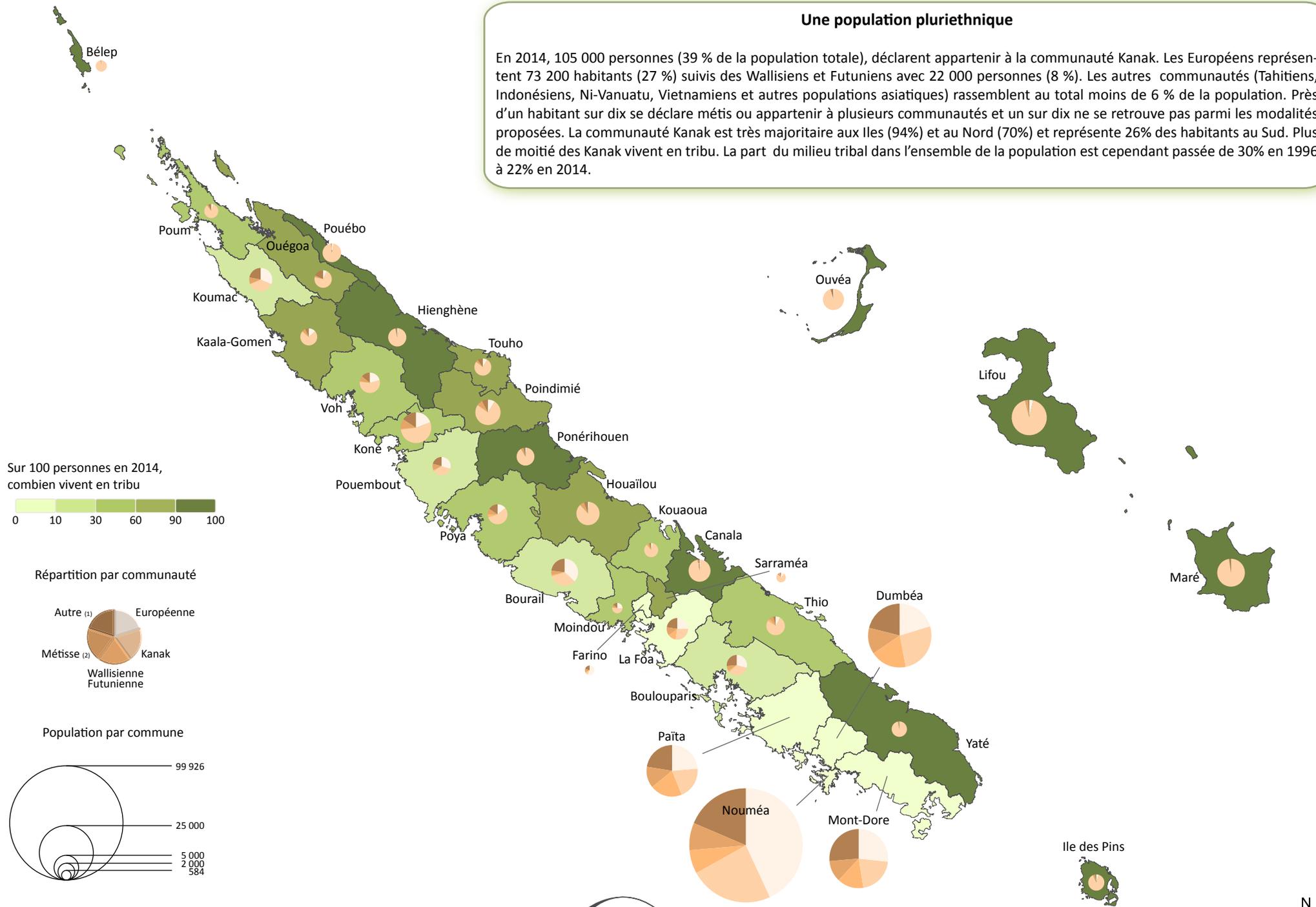


— Limite d'aire coutumière



Une population pluriethnique

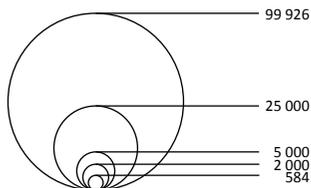
En 2014, 105 000 personnes (39 % de la population totale), déclarent appartenir à la communauté Kanak. Les Européens représentent 73 200 habitants (27 %) suivis des Wallisiens et Futuniens avec 22 000 personnes (8 %). Les autres communautés (Tahitiens, Indonésiens, Ni-Vanuatu, Vietnamiens et autres populations asiatiques) rassemblent au total moins de 6 % de la population. Près d'un habitant sur dix se déclare métis ou appartenir à plusieurs communautés et un sur dix ne se retrouve pas parmi les modalités proposées. La communauté Kanak est très majoritaire aux Iles (94%) et au Nord (70%) et représente 26% des habitants au Sud. Plus de moitié des Kanak vivent en tribu. La part du milieu tribal dans l'ensemble de la population est cependant passée de 30% en 1996 à 22% en 2014.



Répartition par communauté



Population par commune



(1) ni-vanuatu, indonésienne, vietnamienne, tahitienne, autre asiatique, autre, non déclarée.
 (2) y compris les personnes ayant indiqué plusieurs communautés.



Trois Calédoniens sur cinq vivent en couple

125 000 personnes de 15 ans et plus vivent en couple, soit 61% des Calédoniens. La majorité des couples sont mariés mais près de deux couples sur cinq vivent en union libre ou sont pacsés. C'est une proportion sensiblement plus forte qu'en métropole. La proportion de personnes en couple oscille de 45% à Belep et 72% à Farino. Les couples sont plus nombreux dans les communes ayant un solde migratoire positif comme Païta, Mont-Dore, Dumbéa, Koné ou Voh. C'est à Belep et aux Iles Loyauté que la part des personnes veuves est la plus élevée. Trois personnes divorcées sur cinq habitent Nouméa.

